

# Editorial

**BENJAMIN DESSUS (GLOBAL CHANCE)  
& SUZANNE HUMBERSET (RITIMO)**

**I**l y a 30 ans maintenant, à l'initiative entre autres de Michel Rolant et Bernard Laponche naissait le concept de « maîtrise de l'énergie » en même temps que l'Agence publique qui a porté depuis son nom. Etape sémantique majeure puisqu'on passait ainsi de la notion d'économie d'énergie (la chasse au gaspi des années 70) à une notion beaucoup plus complète. Le terme de « maîtrise de l'énergie » implique en effet un élargissement majeur de son terrain d'action : il ne s'agit plus seulement d'agir à la marge sur une consommation d'énergie considérée comme une donnée, mais d'envisager une optimisation globale du système énergétique, depuis les besoins individuels et collectifs de services énergétiques, jusqu'à la production d'énergie. Le regroupement sous une seule houlette des missions d'économie d'énergie et de promotion des énergies renouvelables dans l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie en a été une première étape décisive : pour la première fois un organisme avait pour mission d'engager une réflexion et une action concernant à la fois l'offre et la demande d'énergie. C'était la découverte que l'efficacité énergétique ne doit pas seulement concerner l'offre d'énergie, mais tout autant la demande d'énergie.

Les crises énergétiques récurrentes, les préoccupations environnementales locales et globales, l'irrésistible montée des inégalités énergétiques mondiales et de la précarité énergétique que nous connaissons depuis une trentaine d'années montrent les limites d'une analyse reposant presque uniquement sur les questions de production d'énergie et leurs conséquences.

Dans toutes les analyses sérieuses de la « transition énergétique » reconnue aujourd'hui comme indispensable et urgente, la prise en compte simultanée des questions de maîtrise des besoins et de l'offre d'énergie apparaît comme un élément central. L'efficacité énergétique, est donc une composante majeure de la réflexion et de l'action pour une transition énergétique.

C'est dans ce contexte que la Coredem et Global chance ont souhaité mettre à disposition de leurs lecteurs un aperçu des avancées, des expériences, des réussites, qu'ont rencontré les porteurs de cette ambition « d'efficacité énergé-



tique » appliquée à la demande d'énergie dans des pays très divers à travers les témoignages d'une série d'acteurs, publics, institutionnels, bureaux d'études, entreprises, associations.

On trouve en effet dans la littérature et les media de nombreuses publications concernant les questions de production d'énergies renouvelables et d'efficacité des productions énergétiques. Beaucoup plus rares sont les publications concernant l'efficacité énergétique du côté de la demande. Personne par exemple n'imagine que la Chine, la Tunisie ou le milieu rural en Inde ont des politiques d'efficacité énergétique.

Le numéro est organisé en quatre chapitres principaux :

Le premier a pour objet de mettre en perspective l'enjeu que représente l'efficacité énergétique dans l'optique de la transition énergétique. Le second montre à travers des exemples très divers l'importance des questions de gouvernance et de volonté politique. Le troisième chapitre souligne à travers de nombreux exemples l'importance de la dimension territoriale dans toute politique d'efficacité énergétique. Le dernier chapitre met en scène les acteurs d'une série d'expériences sectorielles très diverses.

Nous espérons que le tableau, évidemment partiel, que nous dressons de cette question d'efficacité énergétique permettra à nos lecteurs de prendre conscience de l'importance des enjeux, du chemin parcouru et du travail qu'il reste à faire sur le chemin d'une transition énergétique harmonieuse.